

« *Je suis là, je travaille, c'est ma vie* »

**Ștefana Pop-Curșeu en dialogue
avec Ophélie Maxo**



Ophélie Maxo et Alejandro Rodriguez in the performance
The Hidden Sayings, Pontedera, 14.12.2014
(photo Ștefana Pop-Curșeu)

Ștefana Pop-Curșeu : Tu es donc Française ?

Ophélie Maxo : Oui, Française et Ivoirienne.

Ș. P.-C. : Et comment es-tu arrivée au Workcenter ? Comment ça s'est passé ?

O. M. : Tout simplement j'ai fait un stage avec eux et après je ne les ai plus quittés.

Ș. P.-C. : Qu'est-ce qui t'a attirée ? Qu'est-ce que tu as trouvé d'extraordinaire ?

O. M. : J'ai trouvé un endroit où je pouvais encore apprendre des choses, certainement. Quand j'ai rencontré le Workcenter, j'étais dans une école de théâtre et le choix qui s'offrait à moi était soit d'aller sur le marché du travail, faire des auditions, soit de faire autre chose. J'ai rencontré ce groupe qui travaillait tous les jours et c'était comme une continuation de l'école.

Ș. P.-C. : Comment trouves-tu ce genre de travail ? Comment travaillez-vous ensemble ?

O. M. : Comment je trouve le travail ? Je suis là, je travaille, c'est ma vie. Maintenant, comment on travaille ensemble, c'est une autre histoire. On est là dans le lieu de travail de 10h à 18h. On a des sessions de chant ; on chante tous ensemble pendant 1h30-2h. On a des sessions de travail physique, car on a besoin d'avoir un corps solide quand on doit aller sur le plateau, prêts à accueillir les chansons. Donc, ça c'est la journée type de travail. Dans les sessions de chant, on a comme un flot de chants qui sont plus ou moins improvisés, mais il y a une structure. On sait quelle est la fin et la succession des chants et il s'agit de voir comment quelque-chose naît de ce flot-là. Pour être simple, c'est comme si on avait une improvisation avec un début et une fin et l'effort de faire vivre les choses entre les différentes chansons.

Ș. P.-C. : En fait, c'est une sorte de dramaturgie très fine qui naît... Mais est-ce vraiment une dramaturgie ?

O. M. : Il y a une dramaturgie, qu'on peut lire de l'intérieur ou de l'extérieur. Des choses naissent entre les gens. Après, la dramaturgie peut être voulue, quand je veux raconter telle chose à telle personne, mais d'autres fois elle surgit purement et simplement...

Ş. P.-C. : Mario disait que vous avez commencé il y a quatre ans ce type de spectacles modulaires ; nous en avons vu deux jusqu'à présent...

O. M. : Mais non, ça doit faire plus longtemps. Moi, je suis dans la compagnie depuis deux-trois ans et il me semble que ça fait cinq-six ans que *I Am America* a été créé et *Electric Party Songs* aussi.

Ş. P.-C. : Et maintenant vous travaillez aussi sur un remodelage du même contenu mais dans des formes différentes.

O. M. : Par exemple dans le spectacle que tu as vu, *Electric Party Songs*, ça se passe ainsi. C'est vrai qu'on a une liste d'une vingtaine de chansons et leur ordre peut varier en fonction du lieu où l'on joue. Certaines chansons vont bien dans un théâtre, d'autres dans un bar. Si tu mets une chanson quelconque à un certain endroit puisque tu travailles dans un bar, la chanson qui vient après doit changer aussi. Et donc toute la configuration entre nous, acteurs, change, tout en restant la même à la base : c'est la même chanson, chantée par la même personne, il y a les mêmes actions, etc. Mais il y a pourtant des subtilités de changement. C'est peut-être très ambigu de parler comme ça.

Ş. P.-C. : Non, pas du tout, je comprends bien de quoi il s'agit. Et les textes ? Vous travaillez sur des textes ?

O. M. : Mais oui. Il y a les textes d'Alejandro, les textes de Felicita, quand on a joué dans le bar. Ce sont des points fixes, accompagnés d'actions fixes, avec des changements de subtilités d'acteurs, mais la structure de l'action est claire et répétée.

Ş. P.-C. : Je voulais te demander aussi si au Workcenter vous accueillez des stagiaires, des gens qui veulent venir de l'extérieur.

O. M. : Tous les ans, régulièrement, on a un gros stage qui dure deux semaines au mois de juin. Des gens du monde entier viennent et travaillent avec nous pendant ce temps. Après, il y a des cas particuliers de personnes qu'on connaît et qui veulent nous rejoindre parfois pendant une semaine. On les accueille en fonction de leur motivation, des choses qu'ils nous apportent et de ce qu'on peut leur donner.

Ş. P.-C. : C'est quand même assez ouvert !

O. M. : C'est ouvert.

Ș. P.-C. : J'ai demandé ça car, comme j'enseigne à l'Université, souvent les étudiants me disent qu'ils aimeraient faire autre chose, aller ailleurs, étudier autrement.

O. M. : En effet, c'est important de le faire.

Ș. P.-C. : Merci beaucoup, merci pour tous les spectacles.

O. M. : Merci à toi !

Transcrit par Ioan Pop-Curșeu



Roberto Bacci, Georges Banu, Monique Banu-Borie, Luca Dini, Ștefana Pop-Curșeu et Anca Măniuțiu, devant le siège du Workcenter, Vallicelle, 13.12.2014.